

Introduction

La Fondation Apereo est une organisation dynamique dont l'objectif est d'apporter une valeur ajoutée. L'histoire d'Apereo est remarquable, fruit de l'association de deux grandes organisations, la Fondation Sakai et le JASIG. Plus important encore, notre processus d'incubation - remodelé après une consultation intensive de la collectivité - est sur le point de reconnaître ses premières communautés de développeurs de logiciels. Ce processus fournit des avantages considérables à Sakai et au JASIG, en tant que soutien structuré dès les premiers stades d'un projet et aux utilisateurs en ce qui concerne la clarté lors des étapes que des projets nouveaux ont définies pour garantir les droits de propriété intellectuelle (DPI) et construire une communauté pérenne

Le développement de nouveaux projets au sein de nos communautés a été non seulement stimulé, et, bien au-delà, l'incubateur a attiré deux nouvelles communautés de logiciels matures, déjà existantes, et de nouvelles initiatives, extérieures au cercle traditionnel des deux anciennes organisations. Le projet ePortfolio, nouvelle génération Karuta, la plateforme OpenCast Matterhorn, système d'enregistrement vidéo et de distribution multimédia, UniTime, une solution d'emploi du temps et de prise de rendez-vous et EDExchange, initiative d'échange d'informations étudiantes de la task force Common Data Services du PESC sont tous entrés dans l'incubateur Apereo au cours de l'année 2014 Ceci montre l'intérêt que portent ces communautés à cette initiative et la diffusion de cette approche pour l'appui de nouvelles initiatives. Il n'y a pas de doute que Apereo deviendra un pôle d'attraction pour de nouvelles aventures dans l'Enseignement Supérieur.

Pendant la période de réflexion qui devait mener à une éventuelle fusion de la Fondation Sakai et du JASIG, les deux organisations ont établi une déclaration commune sur les valeurs qu'elles partagent. Leur intention était, et reste, de mettre à jour périodiquement ce document, au fur et à mesure du développement de la nouvelle organisation, la Fondation Apereo. Dix-huit mois après cette fusion, Apereo a fait des progrès significatifs dans la réalisation de sa mission : fournir un cadre pour que les communautés puissent travailler ensemble au développement de logiciels qui aident les universités à remplir leur mission. Cette mise à jour de la déclaration de nos valeurs apporte des modifications et mises à jour mineures dans les deux premières sections du document. La dernière section commence à tirer les leçons de cette première expérience.

Dans l'introduction de la première édition, nous écrivions :

«Au cours des dix dernières années, les solutions libres sont devenues une force importante pour aider à relever une série de défis auxquels l'Enseignement Supérieur doit faire face. Pourtant, ces initiatives¹ restent fragmentées, avec une prolifération d'entités sans but lucratif dont l'ambition est d'apporter un large éventail de solutions à un grand nombre de communautés. La reconnaissance de cette diversité est fondamentale et a été reconnue comme valeur clé dès la proposition de fusion JASIG-Sakai. Il est clair qu'il n'existe pas de solution «correcte» dans la gouvernance des communautés de logiciels qui opèrent dans un large éventail de contextes, à différents moments de leur cycle de vie, et qui servent les différentes couches de la pile logicielle. Pourtant, la reconnaissance de cette diversité ne signifie pas que la rationalité ne doit pas amener à étudier les raisons de la naissance sans

¹ Il est important de faire la distinction entre les logiciels libres, que nous définissons comme des logiciels publiés sous une licence approuvée OSI, et l'approche organisationnelle décidée pour la production d'un tel logiciel. Les approches organisationnelles vont de modèles qui ont été décrits comme «dictature bienveillante», où une seule personne, généralement un développeur de logiciel, contrôle les processus de contribution et de délivrance, que ce soit personnellement ou par ses subordonnés, à d'autres approches contrôlées de façon plus collectives, associées à la Fondation Apache, ou à un modèle de consortium associé à une communauté de développement de l'Education.

fin de nouveaux organismes sans but lucratif. Est-ce que les duplications, qu'entraîne cette fragmentation, servent l'Enseignement Supérieur ? Les ressources, qui pourraient être libérées, par une mesure de consolidation et de renforcement de la coordination, ne pourraient-elles pas améliorer la santé globale de nos communautés de logiciels ? Y a-t-il des moyens pour que nous réfléchissions et célébrions la diversité nécessaire, tout en mettant en place une approche organisationnelle plus rationnelle ? Est-ce que la fusion de JASIG et de Sakai dans une fondation commune, qui englobe un éventail de projets, élargit les possibilités de développer l'interopérabilité dans l'ensemble de la pile logicielle ? »

Les questions que nous avons posées restent sensiblement les mêmes. Nous pensons avoir commencé à y répondre de façon très positive. Pourquoi ne pas en savoir plus, et nous rejoindre ?

Plan

Introduction	1
1 : La valeur du logiciel libre	4
2 : La valeur du libre dans l'enseignement	4
3 : Les valeurs d'Apereo	7
3.1 Le rôle de la fondation	7
3.2 Le rôle du Conseil d'Administration d'Apereo	8
3.3 Partenariats nationaux et régionaux	8
3.4 Fondation, projets et ressources	9
3.5 Incubation - un ingrédient essentiel	10
3.6 Conclusion : les avantages de l'adhésion à Apereo	11

1 : La valeur du logiciel libre

La dernière décennie et demie a vu les logiciels libres se déplacer de la périphérie vers le courant dominant du paysage des technologies de l'information. Des milliers de projets libres existent aujourd'hui. Certains servent des groupes d'individus relativement petits. D'autres soutiennent les activités d'organisations opérant à grande échelle, ou les services offerts sur le Web à des millions d'utilisateurs finaux. Les gouvernements préconisent ou prescrivent de plus en plus l'examen ou l'utilisation de logiciels libres dans un large éventail de contextes du secteur public. Dans le secteur privé, leur part a augmenté pour soutenir l'activité de milliers d'entreprises à travers le monde, aussi diverses que la Bourse de Londres ou Netflix.

Le principal facteur de cette croissance paraît à première vue évident : qui pourrait refuser l'apparence d'un « repas gratuit » ? Le coût des licences n'est, cependant, qu'un seul facteur déterminant dans leur utilisation accrue. Les succès de Linux et d'Apache s'expliquent non seulement par le coût de consommation du logiciel, mais aussi par celui de grandes communautés de développement de logiciels largement distribuées qui collaborent pour une innovation logicielle à grande échelle. C'est l'une des raisons pour lesquelles de grandes entreprises, comme IBM, investissent largement dans les logiciels libres.

Une licence logiciel - libre ou propriétaire – n'est pas, bien sûr, une garantie ni de qualité ni de durabilité. Il est cependant manifeste qu'un nombre important de projets, sous licence libre, produit maintenant des logiciels de qualité et de performance égaux ou meilleurs que leurs homologues commerciaux. Un tel logiciel est souvent à l'origine d'une lignée considérable. Le développement durable est un processus qui n'est jamais « achevé », mais de nombreux logiciels libres ont maintenant prouvé qu'ils étaient au moins aussi durables que leurs homologues commerciaux.

Le logiciel libre offre de nombreux avantages, au-delà du fait de se libérer des coûts de licence. Ils sont intimement liés à la fois à la possibilité de choix et à l'innovation. Les organisations qui les adoptent peuvent choisir de les maintenir avec leurs propres ressources, avec des entrepreneurs externes, avec le soutien des communautés ou avec une combinaison des trois. Dans ces scénarios, les licences peuvent donc être découplées plus facilement des services de support. La marche forcée des mises à niveau ou la migration obligatoire pour pouvoir maintenir des "versions bénéficiant d'un soutien" peuvent être évitées, ou, du moins, les risques associés plus facilement atténués ou contrôlés.

En adoptant les logiciels libres on peut choisir d'apporter ses propres améliorations et ses innovations à un groupe commun et profiter des contributions innovantes des autres participants. Une communauté forte redistribue plusieurs fois la valeur des contributions individuelles. Collaborer est un impératif économique fort : passé un certain point, une modification locale se transforme en une nouvelle branche. Le coût de maintien n'est plus partagé par la communauté, et se transforme en un soutien interne.

2 : La valeur du libre dans l'enseignement

Un rapport de 2012 qui étudiait le contexte global émergent de l'Enseignement Supérieur notait que « l'Enseignement Supérieur est sous pression pour répondre à des attentes plus élevées, que ce soit pour le nombre d'étudiants, la préparation de l'éducation, les besoins de main-d'œuvre, ou le développement économique. Pendant ce temps, les ressources disponibles sont susceptibles de diminuer ». En bref, l'Enseignement Supérieur fait face à des challenges toujours croissants quant à ses ressources financières, sa politique et ses structures. La superposition de ces défis avec les coûts, toujours en augmentation, de licence et de déploiement associé des logiciels propriétaires, à un moment où les budgets

² "The Future of Higher Education: Beyond the Campus" Educause, CAUDIT, SURF et JISC
<http://www.educause.edu/Resources/TheFutureofHigherEducationBeyo/194985>

ont rarement été plus limités, les magnifie considérablement. La liberté de choisir des solutions fermées commerciales est souvent limitée. Le « Courant report 3» remarque que « la taille, relativement petite, de l'Enseignement Supérieur peut également le rendre particulièrement vulnérables à la monopolisation. »

Les responsables des Systèmes d'Information de l'Enseignement Supérieur reconnaissent de plus de plus que le logiciel standard, fermé et propriétaire, est souvent mal adapté à l'institution académique, que fréquemment il ne correspond pas aux processus, souvent uniques, d'appui de nos institutions et que, surtout, il peut freiner l'innovation précisément aux points d'inflexion économiques et éducatifs où l'innovation est le plus nécessaire. Les solutions en nuage bien qu'apportant, peut-être, des économies immédiates, soulèvent une série de préoccupations à propos de la propriété des données, leur protection et la capacité à innover. Les différences entre les cadres juridiques nationaux ou supranationaux - en particulier autour de la vie privée - créent un ensemble complexe de questions plus complexes encore, par le manque d'expérience ou de jurisprudence pour fournir des perspectives sûres et matures. Il est surtout essentiel que les offres de cloud ne deviennent pas un autre moyen de blocage propriétaire, qui auraient pour effet de retarder l'innovation et le développement d'interfaces ouvertes stables. À une époque où l'Enseignement Supérieur est à la recherche d'innovations dans un contexte plus global, le manque de réponse aux questions juridiques liées à l'offre de calcul dans le nuage pourrait - sans exagération - devenir un bombe à retardement.

Il est tout à fait approprié que l'Education, dans ce contexte, vu l'urgence entourant les contraintes de ressources et de coût, prenne en considération les logiciels libres de manière plus approfondie. Ces considérations, cependant, doivent être complètes et finalisées, au-delà du simple coût de leur adoption. Elles doivent d'abord commencer par tenir compte, dans une perspective à long terme, de la relation entre collaboration, logiciel libre et innovation durable au service de l'éducation. L'adoption du libre n'est qu'une partie de l'équation, et contribuer - ce qui ne se limite pas au logiciel et aux ressources techniques - est vital pour la santé future de nos communautés émergentes autour du logiciel libre.

Il est également approprié que, à une période où les ressources disponibles pour l'Enseignement Supérieur décroissent, et de façon correspondante les budgets informatiques institutionnels, l'on tienne dûment compte de la façon dont ces budgets sont dépensés. Il est de plus en plus évident que le coût des technologies de l'information et de la communication, à l'appui des fins administratives, est disproportionné lorsqu'on le compare à celui des technologies déployées pour soutenir les missions de coeur de l'apprentissage, de l'enseignement et de la recherche. C'est, en partie au moins, une raison des coûts souvent excessifs de licence associés aux logiciels «métier» transposés dans un environnement académique comme indiqué dans le rapport Courant ».

Le coût de licence, cependant, n'est pas le seul facteur. Il faut se souvenir que soutenir et favoriser l'apprentissage, l'enseignement et la recherche au travers de la technologie est un phénomène relativement nouveau. Bien que certains domaines soient mieux pris en considération que d'autres, l'éducation, y compris l'Enseignement Supérieur, n'est qu'au début d'une longue transformation. Une collaboration attractive, dans l'Education, afin de produire des logiciels, collaboration qui soit capable de tirer des leçons du développement de logiciels libres largement distribués, peut permettre d'innover beaucoup plus facilement qu'au travers de routes commerciales exclusives plus tortueuses. Cette désintermédiation de l'innovation, la fermeture de la boucle entre le praticien, capable d'identifier les besoins, et le développeur, capable de créer un logiciel pour construire des solutions qui y répondent, est

³ "Software and Collaboration in Higher Education: A Study of Open Source Software", Paul Courant and Rebecca J. Griffiths <http://www.sr.ithaka.org/research-publications/software-and-collaboration-higher-education>

sans doute l'objectif central du développement de logiciels éducatifs. Les méthodes, associées au libre, ne ferment pas forcément cette boucle automatiquement - mais font qu'elle est beaucoup plus facile à clore, en rendant ses composants plus visibles et transparents.

L'orientation générale que nous préconisons est parfois dépeinte comme anti commerciale. C'est l'inverse qui est vrai. Avec une licence appropriée, les logiciels libres ouvrent des opportunités commerciales et, comme toute opportunité, sont un élément essentiel, plutôt qu'un frein, du développement d'un écosystème logiciel sain au service de l'innovation dans l'éducation. Le JASIG et Sakai ont tous deux développé des programmes globaux de partenariat commercial pendant la dernière décennie. Continuer à soutenir ces programmes, et nous engager avec une grande variété de partenaires est un élément essentiel de la garantie de choix et de flexibilité pour les établissements d'enseignement dans notre avenir commun. Nous restons déterminés à développer l'engagement commercial dans notre écosystème de soutien. Des communautés fortes et inclusives, structurées avec des organisations solides pour les servir, sont la meilleure garantie à la fois contre la monopolisation et pour l'innovation.

3 : Les valeurs d'Apereo

3.1 Le rôle de la fondation

La Fondation Apereo fournit un cadre pour le développement de logiciels libres, au service de l'Enseignement Supérieur comme des communautés qui le soutiennent. Les établissements d'Enseignement Supérieur peuvent ainsi définir leurs objectifs, échanger avec d'autres institutions et mettre en commun les ressources nécessaires pour la réalisation de leurs solutions. Un aspect clé de cette agrégation de l'offre et de la demande est la réduction des frictions souvent associées aux efforts de collaboration. Nous y parvenons en offrant toute une gamme de licences partageables, une communauté et des services techniques, avec tout un éventail de possibilités pour collaborer et construire des partenariats autour d'objectifs communs. Un accord autour de ce service flexible avec un cadre de gestion des droits de propriété intellectuelle (DPI) réduit la nécessité de négocier des accords point à point entre plusieurs institutions ainsi que les frais généraux concomitants. Notre réseau d'institutions offre des possibilités considérables dans la recherche de collaborateurs pour aider à créer des solutions innovantes.

Les services offerts par Apereo sont fournis habituellement sur une base collective, parce qu'ils seraient moins efficaces sur une base institution par institution. La fondation est donc au cœur d'une organisation fondée sur les principes de subsidiarité, s'occupant uniquement des tâches qui ne peuvent pas être fournies plus efficacement à un niveau plus local. Cette approche permet de réduire les frais généraux et encourage les participations directes et les contributions.

Les services et fonctions essentielles comprennent :

- Gestion des licences entrantes et sortantes, en fournissant un organisme central neutre pour acquérir l'usage et la contribution de la propriété intellectuelle. Les aspects délicats de ces rôles sont accompagnés par les avantages d'une licence commune et le régime des droits de propriété intellectuelle (DPI) : un tel régime facilite grandement le développement et le maintien de partenariats de confiance pour entreprendre des travaux communs sur des activités et projets spécifiques.
- Assurer une infrastructure technique et communautaire sous la forme de listes de diffusion, de wikis, de sites Web, de systèmes de suivi de problèmes, de facilitation de conférence, etc.
- Assurer l'organisation et la facilitation d'événements. Notre principale réunion annuelle est organisée aux États-Unis. Elle est accompagnée d'une réunion annuelle d'une nature moins formelle - généralement dans une «non-conférence», ou, moins formelle, des réunions régionales sur quatre continents. La fondation offre un soutien pour ces événements régionaux en termes de conférenciers et d'aide pour les services de traduction.
- Assurer une gestion financière, y compris pour les projets, les communautés de logiciels et les communautés d'intérêt.
- La promotion de projets, des communautés de logiciels et des communautés d'intérêt grâce à une gamme d'activités de sensibilisation.
- L'activation du processus d'incubation pour les nouveaux projets afin d'acquérir et partager l'expérience nécessaire au développement durable et à la durabilité. Ceci est accompagné par une focalisation accrue sur le soutien aux autres aspects du logiciel et au cycle de vie de la communauté.

- Offrir des possibilités pour combler des lacunes en matière de compétences en collaboration de projet - tels que la conception UX ou le marketing.
- Fournir des espaces physiques et virtuels où les institutions de l'Enseignement Supérieur et les autres peuvent partager leur expérience, l'accès à l'expérience des autres, et l'échange de nouvelles initiatives innovantes.

La Fondation est une personne morale à but non lucratif enregistrée dans l'état du New Jersey aux Etats-Unis. Son personnel est délibérément réduit pour que le coût des services de base, énumérés ci-dessus, reste raisonnable. La Fondation emploie un petit nombre de personnes à temps partiel ou à temps plein (l'exécutif de Apereo) qui travaillent avec les bénévoles, impliqués à titre individuels ou au nom de leur institution. Ils mettent en œuvre les décisions prises par la fondation et les structures de gouvernance de chaque projet. Ceci inclut le Conseil d'Administration, les structures de gouvernance des projets, la communauté du logiciel et des communautés d'intérêts.

3.2 Le rôle du Conseil d'Administration d'Apereo

Le Conseil d'Administration est l'organisme principal de gouvernance d'Apereo. Il est élu par les représentants nommés des membres d'Apereo lors d'élections annuelles.

Le conseil d'administration a trois rôles principaux :

- Stratégique : Le Conseil travaille avec les membres d'Apereo, associés à une communauté plus large, pour informer et définir l'orientation stratégique de la Fondation.
- Sauvegarde : Le Conseil supervise l'exécutif d'Apereo. Il s'assure que l'Executif sert sa mission, qu'il agit pour rechercher des solutions stratégiques et exécute les décisions en temps opportun conformément à la vision d'Apereo, organisation de facilitation en réseau.
- Catalyseur : Le Conseil engage l'ensemble de la communauté de l'Enseignement Supérieur, stimule le développement de nouveaux projets et la création de liens avec les organisations de pairs dont les missions sont en accord avec celle d'Apereo.

En prenant la responsabilité de ces rôles, le Conseil d'Administration est conscient de l'impératif stratégique global, pour la Fondation, de servir ses organisations membres en accord avec sa mission et les principes énoncés ci-dessus.

Le Conseil d'Administration se réunit une fois par mois, pendant une heure, par téléconférence, sauf le mois où se tient la conférence Apereo, au cours de laquelle ses membres se rencontrent en face à face. Un document résumant les engagements des membres du Conseil est disponible à l'adresse : <http://www.apereo.org/content/apereo-foundation-board-member-expectations>

3.3 Partenariats nationaux et régionaux

Apereo a été fondée sur le principe qu'il n'existe pas un seul type d'organisation universel ou un chemin de développement unique, adaptés à tous les logiciels libres servant l'éducation dans tous les contextes, ou, à n'importe quel moment des différents stades du cycle de développement. Nous visons à être ouvert sur tous les aspects - y compris l'ouverture d'esprit à de nouvelles approches.

Pour continuer à explorer les nouvelles approches de la création et de la maintenance des logiciels nécessaires à sa mission universitaire, l'Enseignement Supérieur aura besoin d'une variété d'organisations pour refléter et représenter la diversité des besoins institutionnels et autres. Il est donc essentiel qu'Apereo développe et entretienne des partenariats, avec

bénéfice mutuel, pour remplir sa mission. Notre partenariat avec le Consortium ESUP, un groupe de plus de soixante-dix établissements d'Enseignement Supérieur en France, est un signe de la façon dont nous avons l'intention de faire avancer ce programme. ESUP demeure un consortium distinct et autonome, au service de la communauté de l'Enseignement Supérieur en France, où il représente plus de 80% des établissements. Apereo, et ses prédécesseurs, le JASIG et Sakai, tout en reconnaissant la nécessité pour ESUP de représenter les besoins de la communauté française, ont établi un mémorandum pratique de coopération entre nos deux organisations. ESUP encourage ses institutions membres à devenir également membres d'Apereo, et les deux organisations se concentrent collectivement sur :

- La mise en commun des ressources autour de l'incubation de nouveaux projets, les communautés de logiciels et les communautés d'intérêt. Ceci s'étendra à d'autres domaines du logiciel et de son cycle de vie dans la communauté lorsque nous développerons les étapes des processus d'incubation plus tard.
- Encourager l'adoption des logiciels Apereo, et la contribution de codes, la documentation et le retour d'expérience dans nos projets, les communautés de logiciels et les communautés d'intérêts. L'adoption de uPortal et de uMobile, l'étude de Sakai, comme plate-forme, sont des exemples de la façon dont notre partenariat a commencé à faire une différence significative.
- Aider matériellement les projets, le cas échéant. L'intérêt des Français pour Open Academic Environment d'Apereo (anciennement Sakai Open Academic Environment) a été accompagné par une aide matérielle pour soutenir la poursuite du développement de OAE.

Les communautés régionales d'Apereo se multiplient dans le monde. Nous prévoyons que leur croissance pourrait les conduire à établir leurs propres organisations à but non lucratif, afin de répondre, en collaboration avec Apereo, aux besoins spécifiques locaux, là où il est logique de le faire. Les principes de subsidiarité et de fédéralisme nous guideront dans cet avenir plus complexe et plus gratifiant.

3.4 Fondation, projets et ressources

La perspective de développement d'Apereo, avec un réseau de partenaires régionaux et nationaux a amené la Fondation à réfléchir à sa propre nature. Les organisations de soutien communautaire et du libre, dans l'Enseignement Supérieur, ont eu tendance, jusqu'à présent, à adopter une approche très semblable à la construction d'une entreprise classique - sans nécessairement envisager ou assimiler d'autres spécificités du logiciel libre dans le développement de logiciels et l'organisation communautaire. Ces caractéristiques peuvent inclure : - délivrance prématurée et sans limitation de mises à jour à la communauté pour jugement, évaluation et correction d'erreurs. - encouragement et récompense des bénévoles, en plus du personnel spécialisé et de son implication, ainsi qu'un manque de reconnaissance des diverses structures de gouvernance émergentes, plutôt que suivre des « modèles maîtres » imposés d'en haut.

L'approche "source communautaire" a sans doute eu tendance à créer une organisation quelque peu monolithique, structurée classiquement du haut vers le bas. Elle a tendance à considérer que la meilleure manière d'agréger des ressources est de s'appuyer sur le principe « commander et contrôler » des schémas organisationnels et repose sur une participation et une adhésion progressives d'une manière similaire à celles des systèmes de « ventes » classiques.

Il est donc nécessaire de procéder à un certain détricotage tout d'abord ce qui concerne l'agrégation des ressources. Une structure unique, pour faire adhérer à l'organisation, sera toujours nécessaire mais, dit crûment, une approche basée exclusivement autour de la

notion de «ventes» est peu susceptible d'être très compétitive à l'exclusion de toutes les d'autres approches, non seulement par rapport aux fournisseurs de solutions commerciales propriétaires, mais aussi par rapport aux autres communautés du libre. Richard Stallman a succinctement identifié ici un problème important : «la concurrence elle-même n'est pas dangereuse; c'est le combat qui l'est ». Nous ne fonctionnons pas dans un jeu à somme nulle. Pour qu'une organisation du libre dans l'Enseignement réussisse, il n'est pas nécessaire que les autres échouent, à moins que l'on défende le point de vue quasiment religieux que seule l'approche d'une organisation donnée est correcte pour la création de logiciels. Une compétition, assombrie par des combats, ne peut que retarder les convergences entre groupes ouverts de source communautaire au sein de l'Enseignement Supérieur au moment précis où ces réalignements auront un potentiel important pour améliorer l'agrégation de ressources, et mieux servir l'éducation.

La seconde conséquence concerne l'examen de la façon dont les ressources sont organisées. La combinaison des activités bénévoles des communautés du libre, avec celles, organisées comme dans une entreprise ou dans un consortium classique, crée une tension qui peut être difficile à gérer. Si on y ajoute la tension inhérente à l'idée d'une urbanisation globale dirigée par la fondation, en particulier dans un contexte institutionnel vaste et complexe, le résultat peut être profondément dysfonctionnel, notamment pour des projets immatures ou nouveaux. L'effet net de cette approche conduira très probablement à écarter la participation des bénévoles - ce qui exclut un avantage fondamental du développement du logiciel libre, avec le sentiment (totalement faux) d'un «contrôle».

La volonté d'Apereo est de fournir un cadre propice aux projets plutôt que de chercher à les diriger et à les micro-gérer. Ils sont encouragés à apprendre à partir de l'expérience des autres et à intégrer dans leur réflexion, tout au long de leur cheminement vers la stabilité, un potentiel de développement qui ne repose pas uniquement sur un seul modèle d'organisation ou de ressources (comme des financements ou une quelconque contribution directe de ressources). L'examen fréquent des modèles de développement durable est essentiel : ce qui convient à une communauté de logiciel naissante, à un moment de son cycle de vie, peut ne pas convenir à une autre.

3.5 Incubation - un ingrédient essentiel

Le processus d'incubation joue un rôle important dans les étapes initiales de l'innovation vers la viabilité d'un projet de logiciel ou de communauté. Il sous-tend une partie essentielle de leur cycle, apportant l'expérience de ceux qui ont parcouru le chemin avant eux, avec plus ou moins de succès, au bénéfice du nouveau projet et de la communauté dans son ensemble. Une part de l'expérience collective des processus d'incubation est relativement sans discussion, la nécessité, par exemple, de choisir un système de licences entrantes et sortantes cohérent. D'autres domaines, comme le soutien aux communautés, dans le cas d'artefacts des logiciels, reflètent des expériences spécifiques à des contextes spécifiques. Ils sont beaucoup plus difficiles à codifier. C'est pourquoi l'incubation est, dans son noyau, la mise en place des échafaudages d'un processus de mentorat systématique, plutôt que l'établissement d'un ensemble de «règles» à suivre. Le bénéfice est à double sens : en plus des avantages pour le logiciel ou la communauté, il apporte son l'expérience collective à toute la communauté Apereo, de manière bien comprise et documentée chaque fois que possible.

L'expérience Apereo veut représenter les besoins de l'éducation dans un grand nombre de pays, et, en particulier, un éventail d'expériences dans l'Enseignement Supérieur; elle veut mobiliser les enseignants, les chercheurs, les développeurs de logiciels, les technologues de l'apprentissage tout comme ceux qui sont engagés dans la gestion institutionnelle ou sa direction.

L'objectif du processus d'incubation n'est pas de garantir la durabilité, mais de veiller à ce

qu'un certain nombre de critères, déterminés par l'expérience collective, soient pris en compte à un stade embryonnaire du développement - avant qu'un projet ou une communauté soient approuvés en tant que projet Apereo. Le processus d'incubation est l'étape initiale pour faire partie d'Apereo. Pour l'adoptant, les critères du processus d'incubation sont une garantie que le projet a envisagé et répondu aux challenges auxquels il fait face.

Tout en sachant qu'il est important de tirer des enseignements généraux autour de la durabilité du logiciel à partir de l'expérience des projets et des communautés, il faut se rappeler que la durabilité est une question concrète, enracinée dans le cycle de vie et le contexte d'un logiciel spécifique ou d'une communauté. Il ya donc des limites à la transférabilité d'un modèle ou des modèles. C'est pourquoi le processus d'incubation d'Apereo fournit à la fois une liste écrite, résumant l'expérience de la communauté, et des mentors qui délivrent des conseils pour un projet d'incubation.

Un projet qui ne progresse pas de l'incubation vers un projet Apereo approuvé ne doit pas être considéré comme un échec. Une variété de raisons peuvent l'expliquer, de la faisabilité technique au manque d'intérêt d'une communauté plus large. Le processus est conçu pour identifier ces questions et tester sa viabilité en prenant en compte un certain nombre de points de vue, à un stade précoce de son développement. Ce bilan permet de modérer un investissement important de ressources par les institutions ou les individus lorsque cela est déconseillé. Ceci, en soi, constitue un avantage important de l'incubation.

3.6 Conclusion : les avantages de l'adhésion à Apereo

Apereo est une organisation d'institutions d'Enseignement Supérieur et d'autres membres qui cherchent à «collaborer pour promouvoir, développer et soutenir les technologies ouvertes et l'innovation pour soutenir l'apprentissage, l'enseignement et la recherche». La pleine participation de la communauté apporte une série d'avantages tangibles à un projet naissant, allant de l'accès à l'expérience des autres personnes travaillant dans des domaines similaires comme mentors, jusqu'à la gestion des droits de propriété intellectuelle (DPI), l'expertise technique, les licences, les aspects juridiques, des réunions et l'infrastructure de communication. Participer permet également l'accès à une gamme d'établissements intéressés et des contributeurs potentiels au niveau mondial. Cela permet aussi d'accéder aux ressources de sensibilisation de la Fondation en participant, par exemple, à des conférences et des événements répartis dans huit pays sur quatre continents. Fondamentalement, la participation permet à un projet ou une communauté de s'intégrer à un réseau plus large et de profiter des avantages des effets de réseau. Celui-ci ne se limite pas à l'adhésion à la Fondation Apereo. Nous cherchons à établir des relations réciproques avec d'autres organisations similaires. C'est au cœur de notre relation grandissante avec le consortium ESUP, en France, et du développement de foyers régionaux au Japon, en Afrique du Sud et en Europe. Nous avons l'intention qu'Apereo devienne une voix plus puissante dans la collaboration internationale en matière d'éducation, soutenue par une culture de contribution. Un processus de soutien d'incubation, qui instille et affine nos valeurs fondamentales, et le développement de solutions pratiques et viables sont une composante essentielle en préalable au développement de cette culture.